

# LE BOSPHORE

## ABONNEMENTS

Un an

Constantinople	Ltq. 7
Province	8
Etranger	Frs. 80
Six mois	
Constantinople	Ltq. 4
Province	4 50
Etranger	Frs. 40

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER  
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

Laissez dire; laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner; laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.  
PAUL-LOUIS COURIER.

## RÉDACTION-ADMINISTRATION

Galata, Inayet Han

6-7-9 et 10

(Au-dessus de la Poste Française)

Adresse télégraphique:

Bosphore-Galata

TÉLÉPHONE: Péra 1309

1722

## LA FRANCE A CONSTANTINOPLE

J'étais avant-hier parmi les amis qui se pressaient en foule autour de M. E. Giraud, président de la Chambre de commerce française, pour lui marquer leur profonde estime et leur affectueuse sympathie à l'occasion du mariage de sa fille. Tandis que je parcourais cette maison de France que j'ai vue naître, un souvenir très net et très vigoureux se dressait dans ma mémoire: je regardais obstinément marcher dans une sorte d'apothéose le commandant Berger. Cet officier qui était devenu un brasseur d'affaires et un remueur d'idées avait conçu le noble projet de réunir en un faisceau compact les forces éparses de la colonie française. Il voulait créer un foyer où viendraient se retrouver et se revivifier dans une communion de pensées les enfants du pays, ceux qui restent et ceux qui passent.

Personne ne se sentirait isolé et comme désemparé dans ce tohu-bohu qu'est la ville de Constantinople, tous auraient une famille, chacun retrouverait la patrie. Aux heures d'amer-tume et de découragement, alors que le cœur se serre de penser que l'on est si loin du sol natal, on priserait la des énergies et des espérances nouvelles. Toutes les œuvres, qu'il s'agit du travail ou de la bieu-faïsance, y recevraient aussi un abri généreux et un appui réconfortant. Et l'Union Française ne fut pas un rêve, elle devint une réalité vivante que le commandant Berger avait pétée d'une volonté tenace que rien n'arrête. Il sut gagner à sa cause le gouvernement, et le Président de la République lui accorda sa haute protection. Ce fut une brillante époque pour notre colonie.

Le commandant Berger s'était imposé au respect de tous. Il jouissait d'un prestige immense auprès du Sultan et de la Porte; dans tous les milieux, indigènes ou européens, son nom était synonyme de force et d'intelligence. De taille superbe et majestueuse, bien planté, vigoureux, droit, d'une beauté mâle qui captivait les plus indifférents, il passait fier et souriant au milieu de tous les hommages. Sur son chemin c'était un long murmure d'admiration. Il traînait après lui tous les cœurs. Il n'avait pas la morgue d'un vainqueur, mais en dépit de notre défaite de 1870 il ne voulait pas avoir l'allure humiliée d'un vaincu. Et ce magnifique lion était l'orgueil de notre colonie au moment même où trônaient à l'ambassade un diplomate de la plus belle, de la plus grande race: M. Paul Cambon. Ceux qui ont vu cet ambassadeur si fin, si élégant, si distingué, tant au physique qu'au moral, bâti tout en nuances, l'esprit nourri de pensées claires, l'âme faite de droiture, cet honnête homme, au sens classique du mot, qui servait la France avec tant d'éclat et de dignité, ceux qui ont vu évoluer ici ce grand bourgeois, héritier des manières et du ton de cette noblesse qui charma plusieurs siècles, ceux-là n'ont pas été étonnés des succès considérables qu'il a remportés à Londres, ces vingt dernières années. La Cour de St. James aime les vieilles traditions. Elle a été séduite par ce bon et loyal représentant de la République qui sait allier à une juste compréhension des exigences du présent le respect des formes du passé. Je constate avec regret que des hommes de cette trempe

se font de plus en plus rares.

A Constantinople, il y eut toujours, il y a encore de bons Français qui font honneur à leur pays. M. E. Giraud est un modeste mais ferme continuateur de l'œuvre du commandant Berger. Je le vois, là-haut, au 2<sup>me</sup> étage de l'*Union Française*, assis derrière un petit bureau, compulsant des documents, écrivant des notes, recueillant des observations, recevant avec une amabilité qui ne se lasse jamais tous ceux qui ont besoin d'un renseignement, d'un conseil ou d'un appui. C'est une fourmi qui ramasse, c'est une abeille qui butine sans trêve ni repos depuis près d'un demi-siècle pour le bien et la gloire de son pays. Il ne travaille pas pour lui. Il travaille pour la France. D'autres, à ses côtés, sont aussi l'orgueil de la colonie. Le commerce français qui a conquis dans le monde un renom d'honnêteté que personne n'osera discuter, est dignement représenté ici par de vieilles firmes telles que les maisons: Briatta, Bourdon et David, Cottreau, Decugis, Verdoux, Vieillot, Jost, etc... Notre barreau doit être fier de compter M<sup>e</sup> Bonnet. Dans le journalisme, je vois un vétéran, un historien probe et consciencieux, M. de La Jonquière, qui est l'honneur de sa profession et qui n'a jamais trahi sa plume. A la tête de toutes nos entreprises on vit toujours des hommes sans tache. Et que dire des pionniers infatigables qui ont répandu et implanté notre langue en Turquie? En France on connaît l'œuvre patiente de nos missions religieuses. Mais on n'y parle presque pas de cette pléiade de professeurs, de maîtres, d'instituteurs et d'institutrices laïques qui travaillent en silence dans les écoles ou dans les familles turques, arméniennes, grecques ou israélites. Qui mesurera l'étendue des services rendus à l'expansion française par les Blan-chong, les Chuzel, les Isoard, les Lambert qui ont instruit des milliers de jeunes? Qui a mis en relief l'œuvre immense des Faure?

Si on lit, si on écrit le français, si les Orientaux vont tous les ans s'inscrire à nos Facultés et à nos Ecoles supérieures, si l'on aime tout ce qui vient de Paris, si malgré la propagande intense qui fut faite par l'Allemagne, nous avons conservé le premier rang je ne dis pas seulement en Turquie mais dans tout l'Orient, on le doit pour une très large part à ces bons serviteurs de la patrie qui travaillent chacun dans sa sphère, souvent méconus, presque toujours oubliés, mais puissant dans leur amour de la France tous les courages et toutes les abnégations. Leur seule récompense est de voir rayonner de plus en plus le drapeau. Si la victoire fut douce au cœur des Français qui n'ont jamais quitté la terre natale, elle fut plus douce encore pour les Français qui vivaient au dehors, en contact quotidien avec des étrangers qui leur rappelaient avec une complaisance indiscrète les humiliations de la défaite. Ils ont aussi donné leur sang; et si M. E. Giraud goûta hier le bonheur, il y avait un nuage sur son front; dans sa joie il y avait un sanglot, dans son sourire il y avait une larme. C'est qu'il ne pouvait oublier que deux fils tendrement aimés sont tombés sur le champ de bataille, en pleine jeunesse.

## LES MATINALES

## Plus ça change....

Quelque chose manquait au tableau, déjà sombre, de l'imbroglio oriental où toutes les aventure, les plus tristes comme les plus bouffonnes s'enchevêtrent d'autant depuis qu'il a été surtout question d'y mettre de la clarté. Il n'y manque plus rien. Le complot qui se faisait attendre, nous l'avons enfin. Et cela s'appelle le Poingard Rouge. C'est un joli titre de feuilleton à la Jules Mary ou de roman à la Decourcelle. On en pourrait tirer un film à plusieurs épisodes après duquel les «Mystères de la Secte noire» seraient un spectacle sans attrait. Mais l'histoire du «Poingard rouge» demeure pour nous plus secrète encore que l'organisation politique dont cette armée est le symbole. Nous n'en sommes qu'au prologue qui nous permet d'entrevoir de passionnantes chapitres. Lirons-nous plus avant? Les détails nous sont aujourd'hui si parcellairement fournis que nous en sommes réduits aux conjectures les plus romanesques. Il paraît que l'heure n'est pas propice à des émotions de ce genre. Mais était-ce bien l'heure de monter un pareil scénario, de lui donner surtout un titre qui est simplement un défi à l'espoir dont se berce l'humanité meurtrie par cinq années de tueries, de crimes et de deuils?

Il faut bien le connaître et l'apprécier, si triste que cela soit: il n'y a pas de loups plus cruels que les hommes. Depuis longtemps, depuis le premier jour de la guerre nous aspirons à la paix, à la réconciliation, à la concorde. L'Orient en particulier, d'un bout à l'autre, sanglotait son rêve d'apaisement et d'union. Et au moment où la bataille finit, où chacun se rejouit de n'avoir plus des morts à pleurer dans la lutte des peuples, au moment où l'avenir s'apprête enfin à sourire au rameau d'olivier symbolique, il y a des hommes qui n'hésitent pas à brandir le Poingard rouge dont le règne, pensait-on, était à jamais fini. Pourquoi l'arme toujours, pourquoi toujours le sang?

VIDI

## AUTOUR DES ÉLECTIONS

Selon le *Yerghir*, des mesures spéciales et efficaces ont été prises en vue d'empêcher les élections d'Aidin et d'Adana.

## Les députés d'Andrinople

Le dépouillement du scrutin a eu lieu à Andrinople en présence des autorités. Sont élus: Ghalib Bahtiar et Faïk Chéref beys.

## Noureddin pacha

Les électeurs des circonscriptions de Smyrne et de Brousse se disputaient l'honneur d'envoyer à la Chambre le général Noureddin pacha, qui joua, durant la guerre, un rôle important sur le front de l'Irak. Or, cet officier vient de télégraphier aux commissions électorales de ces deux circonscriptions pour leur exprimer ses regrets de ne pouvoir entrer dans la carrière politique étant donné qu'il considérait sa présence dans l'armée comme plus utile au pays.

## Les amis de l'Angleterre

L'association des amis de l'Angleterre a tenu avant-hier une réunion, au cours de laquelle, les membres ont décidé à une forte majorité de s'abstenir de toute participation à la campagne électorale.

Le Bosphore suivra l'exemple qui lui fut donné par le commandant Berger. Nous aurons pour constant souci de défendre, de fortifier, d'élargir son œuvre. Nous serons fidèles à l'idée qui a présidé à la fondation de l'*Union Française*. Et sous les trois couleurs qui flottent au frontispice de sa *Maison* nous tâcherons de faire aimer notre pays par les musulmans, les chrétiens et les juifs, sans distinction, sans parti-pris.

Nous croyons que le rôle de la France en Turquie est de réconcilier dans la Liberté toutes les races, toutes les nationalités et toutes les confessions.

Michel PAILLARÈS.

## DERNIÈRE HEURE

## Service Spécial du BOSPHORE

## Les grèves en Amérique

Paris, 6 novembre.

Les grèves en Amérique prennent des proportions fantastiques. Le nombre des grévistes est de 600.000. Ils réclament 35 heures de travail par semaine.

## La Bulgarie et le traité de paix

Paris, le 5 novembre.

Suivant la décision du Congrès le texte définitif du traité de paix avec la Bulgarie sera remis aujourd'hui à la Délégation bulgare. Un délai de dix jours est fixé par les Alliés pour l'acceptation et la signature du traité.

La discussion sur les observations présentées par les Bulgares fut laborieuse. La France et l'Angleterre ont soutenu certains points de vue bulgares.

L'opinion de ces deux grandes puissances prédomina sauf sur quelques détails d'intérêt secondaire.

## M. Venizelos

Paris, le 6 novembre.

M. Venizelos restera à Paris jusqu'à la signature du traité de paix avec la Bulgarie. Il partira ensuite pour Athènes en passant par Rome où il restera deux jours pour s'entretenir avec M. Nitti.

## L'expulsion de Guillaume sera demandée

Londres, le 5 novembre.

Sir Bonar Law déclara à la Chambre des Communes que le gouvernement britannique pense en vigueur l'article du traité qui prévoit l'expulsion de l'ex-empereur d'Allemagne.

## La grippe à Paris

Paris, le 6 novembre.

La grippe prend des proportions inquiétantes avec des complications de méningite.

## La Grèce augmente les appointements de ses fonctionnaires

Athènes, le 6 novembre.

Le gouvernement grec augmente les appointements des juges et des membres de l'enseignement.

## Le problème de la vie chère est résolu

Nous avons pris part hier au déjeuner de la Ligue de la Solidarité française dont nous parlons d'autre part.

Voici quel était le menu.

Hors d'œuvre :  
Salade de betteraves, Poivrons, Radis, Crevettes  
Chartreuse de thon  
Civet de Lièvre  
Cailles rôties  
Pommes paille  
Flanc caramel  
Fromage  
Pommes Raisins  
Café. Vin ordinaire

Savez-vous ce que coûtait ce déjeuner de Lucullus? exactement une livre turque. Peut-on citer un seul restaurant, à Constantinople, où l'on mange si bien et à si bas prix? non. Partout on est exploité, écorché et vidé. Nos félicitations

## LA POLITIQUE

L'intérêt se concentre aujourd'hui sur les Etats-Unis. Le Sénat ratifiera-t-il le traité? Cela dépendra à son importance, alors surtout que l'avenir de la Société des Nations dépend, pour une bonne partie, de la réponse qui sera donnée à cette question. Mais il y a également quelque part à Washington une réunion d'hommes venus de tous les coins du monde pour y discuter des problèmes sociaux, et y exposer les désirs et les besoins de tous les travailleurs. Nous sommes loin du manifeste de Marx et d'Engel. L'Internationale péniblement enfantée par ces deux prophètes allemands a tenu, depuis, de nombreuses assises, sans que la classe ouvrière en ait retiré des avantages appréciables. Il est vrai qu'on y pratiquait une politique négative. Hypnotisés par la lutte à mener contre le capital, les congressistes de Paris, Bruxelles, Francfort ou Berne n'avaient pas le loisir de rechercher les matériaux destinés à reconstruire la Société sur des bases nouvelles. La suppression des frontières revenait en leit-motiv dans toutes les réunions, mais Scheidemann et Cie, en opinant du bonnet, avaient les réserves mentales que l'on sait.

Les délégués qui sont à Washington paraissent avoir des idées plus positives. Les résolutions votées n'engagent pas la Ligue des Nations ni les gouvernements qui en feront partie, il est toutefois possible d'affirmer qu'elles seront prises en sérieuse considération. Aussi bien cette fois tous les facteurs de la production sont représentés, et cette collaboration permet les plus grands espoirs. Il y a un statut à donner aux travailleurs, une charte à établir qui indiquera les futurs rapports du travail et du capital, et aussi des malentendus à dissiper. La logique prévaut enfin. Avant de songer à la démolition, on dresse les plans pour rebâtir. L'admission des Allemands n'a pas fait plaisir à tout le monde, il était pourtant nécessaire qu'ils puissent prendre leur part des responsabilités. Les millions de travailleurs allemands n'avaient pas été tenus à l'écart des débats, c'eût été réservé pour l'avoir de désagréables surprises.

Les extrémistes bolchéviques de tous les pays n'admettront sans doute par les conclusions prises. Peu importe. Le point est de pouvoir grouper les éléments d'ordre lorsque tous auront obtenu les réparations, garanties et concessions légitimes. Instruments de lutte, les Internationales doivent disparaître pour faire place à un organisme créé dans le cadre de la Société des Nations, et destiné à centraliser et à résoudre toutes les questions ouvrières. Au reste cela n'implique pas l'abolition des organisations nationales qui auront à élaborer le cahier de leurs revendications, et à contrôler l'application des décisions issues du Congrès International. Il ne s'agit plus d'action directe ou de révolution, mais bien d'une évolution pacifique. C'est là toute la différence avec le passé, mais elle est appréciable.

à l'Union Française qui a pitié du malheureux consommateur.

\*

Une bonne nouvelle pour les consommateurs. La préfecture a décidé d'étudier les prix des menus des hôtels et restaurants. Elle établira des prix maximum et punira sévèrement tous ceux qui ne se conformeront pas à ces prix.

## ECHO ET NOUVELLES

## L'Armée Française en Orient

Le Colonel Carré, ex-commandant d'armes, a été remplacé dans ses fonctions par le général Cot, qui commande en même temps la division d'occupation de Turquie.

## Le Général Gouraud

Selon le *Chicago Tribune*, le général Gouraud, nommé commandant en chef et haut-commissaire en Syrie et Cilicie, aura également sous ses ordres les troupes qui, en vertu d'une décision de la Conférence, seront envoyées en Arménie pour la protection des Arméniens.

## Un déjeuner français

Les membres de la « Ligue de Solidarité française » se réunissent tous les vendredis à l'Union française en un déjeuner intime où l'on s'entretient sans façon de choses et autres. Hier, les convives étaient nombreux.

Remarqué autour de MM. Laming, directeur de la Cie du Gaz, président de la Ligue, et J. Labussière, agent des Messageries Maritimes, vice-président : Mme Laming, Mme Veillet, M. et Mme Lescaillet, Mme Baudouy, MM. Delille, père et fils, Bonnal, Cottéreau, Faure, ingénieur, Isoard, Favette, Maurel, A. Aumont, Eyrard, A. Barthélémy, V. Didelot, R. Gire, Ch. Lavall, G. et J. Reboul, Sironi, etc.

Au dessert, dans une improvisation charmante, M. J. Labussière souhaita la bienvenue à M. Laming, récemment arrivé à Constantinople ; puis il adressa un vibrant appel à tous les membres de la colonie en faveur de la Société de Bienfaisance qui a mille misères à soulager. Nous sommes persuadés que tous les Français qui sont dans l'aisance voudront se courir ceux de leurs compatriotes qui souffrent.

## Le ministère de l'Evkat

Il nous revient qu'une des principales questions que la future Chambre ottomane aurait à traiter, est le projet relatif à la dissolution de l'Evkat. Le gouvernement aurait décidé d'en faire un établissement de bienfaisance.

## L'association des journalistes

Les journalistes qui s'étaient réunis hier en assemblée plénière dans le local du « Turk Odagli » à Stamboul, ont procédé au remplacement des membres sortants. Bedri bey, rédacteur au *Peyam*, a été élu président de cette association.

## La ligne Eski-Chéhir-Angora

Les trains ne circulent pas entre Eski-Chéhir et Angora, les sacs postaux restent en souffrance à la direction de la poste. Celle-ci espère toutefois que la reprise de la ligne aura lieu dans une dizaine de jours.

## Le péage du pont

Les revenus du pont augmentent de jour en jour. Ils s'élevaient dans les mois écoulés de 21 à 36,000 piastres par jour. Ils ont été de 57,000 piastres en moyenne durant les dernières journées d'octobre. La préfecture attribue cette majoration au contrôle sévère qui a été établi.

## Incendie

A 4 heures de l'après-midi d'hier un incendie a éclaté à l'Hôtel Victoria, à côté des appartements Farra aux Petits-Champs, et occupé par un département des services de l'armée française d'Orient. Le feu a pris naissance au 3<sup>me</sup> étage, où est installée la blanchisserie. Grâce aux efforts déployés par les sapeurs-pompiers turcs et des détachements alliés le feu a pu être rapidement maîtrisé.

Le lieutenant Fazil bey, du corps des sapeurs-pompiers a été grièvement blessé par une glace tombée du 3<sup>me</sup> étage.

\*\*

La commission spéciale instituée pour combattre d'une façon efficace les incendies, a tenu hier une réunion à la préfecture de la ville. Elle a décidé de commander d'urgence en Europe six pompiers à moteur ainsi que diverses automobiles.

## Les impôts

Le Malié, a confié à une commission *ad hoc* l'examen des taxes perçues sur les denrées coloniales ainsi que sur le pétrole et l'essence. Les taxes prééminent fixées ont été établies sur la base des prix de guerre. Ces articles ayant subi une baisse considérable, depuis l'armistice, le Malié a estimé qu'il y aurait lieu de procéder à une réduction de ces taxes.

## Une banque palestinienne à Constantinople

L'Aurore apprend qu'il est question de fonder en notre ville une « banque palestinienne ».

Cette initiative est due à M. Rahamim Asséo, originaire de Rouschouk.

Le projet a été accueilli avec un vif empressement par tous les Juifs compatriotes de M. Asséo établis à Constantinople et qui, par leur probité se sont acquis l'estime générale.

Une réunion a eu lieu hier, dans les bureaux de M. E. Birstein. Y ont été conviés : Me Em. Carasso, Me Salem, Me Taranto, le Dr S. Abrevaya, le Dr I. Caleb, MM. Pinto, Pinhas, Meyer, Abraham, Camhi, etc.

## Le Poignard Rouge

Un mandat d'arrêt a été lancé contre le lieutenant Chevket effendi, impliqué dans l'affaire du Poignard rouge.

\*\*

Des renseignements obtenus par le *Vakif* au sujet de l'organisation sacrée, il ressort que dans la nuit du 2 courant, divers individus affichent à Chehr-Emini, Top-Kapou et Scutari des placards où les officiers étaient incités à l'insubordination.

L'enquête de la police amena l'arrestation de 9 personnes qui furent déterrées à la cour martiale.

Les placards affichés à Chehr-Emini l'auraient été par les soins de Nihad bin Saim, président du club de l'Entente libérale dans cette localité.

A Scutari, les pamphlets auraient été distribués par l'entremise du général en retraite Husseine Remzi pacha et de son fils le lieutenant Chevket bey. Celui-ci a disparu.

## Vol

Deux jeunes marchands Ahmed et Cetcho profitant du grand nombre de clients qui se pressaient dans le magasin de nouveautés « El-Katib » à Stamboul, ont enlevé une somme de 500 Lts qui se trouvaient sur une table. Ahmed a été arrêté. Quant à Cetcho il court encore.

## Les ventes publiques

Au grand bazar de Stamboul, des ventes publiques sont organisées par les soins de la préfecture de la ville, qui moyennant une légère rétribution s'acquiert consciencieusement de cette tâche. Les acheteurs d'occasions ne sont pas satisfaits de cette immixtion de la part de la préfecture. Ils viennent d'adresser une requête au grand-vézir pour se plaindre de cette administration. Celle-ci, en réponse expose que le système adopté était le même que celui qui est employé en Europe et qu'elle agissait au mieux des intérêts des vendeurs.

## Une femme prolifique

La dame Anastasie habitant Sinemkeny près de Tatavia vient de donner naissance à 3 fillettes. La mère et les enfants se portent bien.

## Exposition artistique

Le peintre S. Hatchadourian élève des Académies de France et d'Italie arrivé récemment du Caucase, a organisé avec le concours de la Ligue des dames arméniennes de Pétra une exposition de ses œuvres dans les salons du club commercial du Levant au No 77 de la Grand'Rue de Pétra.

Nous engageons les amateurs du beau et toutes les personnes qui recherchent les impressions d'art à visiter cette exposition. Elle sera ouverte au public tous les jours à partir du 10 Novembre de 2-5 h. de l'après-midi. Le produit de la vente des tableaux sera affecté à l'œuvre de secours des jeunes filles sans abri et des déportés.

## En quelques lignes...

D'importantes cargaisons de pétrole sont arrivées en notre ville. On s'attend encore à l'arrivée de 20000 tonnes. On espère une nouvelle baisse sur le prix de cet article.

La loi portant modification de l'uniforme des officiers turcs a été approuvée par l'ordre impérial.

Une association de la presse est sur le point d'être constituée par les journalistes de Brousse.

Une commission spéciale a vérifié hier le budget du ministère de la guerre. Un fonctionnaire du ministère des finances a pris part à cette vérification.

475 détenus de la prison centrale ont été vaccinés, hier, contre la peste.

Une réunion a eu lieu au ministère de l'intérieur, à laquelle ont assisté le ministre des affaires étrangères, le commandant de la gendarmerie et le directeur général de la police.

La cérémonie du Sélimilik a eu lieu hier à la mosquée Hamidié à Yildiz.

L'Entente Libérale a remis à S. M. le Sultan copie des trois mémoires qu'elle a adressés au gouvernement.

La préfecture de la ville a décidé de procéder à une nouvelle rafle des chiens de rues. Où va-t-elle encore retrouver sa splendeur d'autan ?

Une commission déléguée par le croissant-rouge ottoman, se rendra demain à Nazil pour transporter les fournitures dont nous avons déjà parlé, destinées aux habitants de cette localité.

Le poète arménien et membre de la délégation arménienne à Paris M. Léon Chanth est arrivé ici.

La commission de la morale publique s'est réunie hier au cheikh-ul-Islam. Différentes décisions ont été prises qui seront publiées incessamment.

Le commandant militaire d'Erzeroum a démissionné.

Soubhi bey, vali de Konia, a rendu visite au ministre de la guerre.

La « Société Operaia » a organisé une souscription pour l'érection en notre ville d'un monument à la mémoire des soldats italiens originaires de Constantinople tombés au cours de la guerre générale.

La préfecture a commandé un certain nombre de boîtes à ordures à la fabrique de Zeitin-Bouroun. Le ministère de la guerre a décidé de céder une quarantaine de charettes pour le service de la voirie.

Aucun nouveau cas de peste n'a été enregistré au cours des dernières vingt-quatre heures.

Les inspecteurs de la préfecture ont fait, hier, une tournée à Eume-Eunu et Yémiché-Iskéssi. Des amendes ont été infligées à plusieurs épiciers.

Le voilier *Taxiarchis* battant pavillon hellène a heurté une mine flottante au cours de son voyage de Novorossisk à Constantinople. Le voilier coule à pic. Le capitaine a pu être sauvé, grièvement blessé. Les neuf matelots ont disparu.

Une maisonnette de Fatih où un mariage était en train d'être célébré avant-hier, s'est brusquement affaissée à la grande surprise des invités qui restèrent sous les décombres. Ils en furent quittes pour quelques contusions.

L'*Ihdan* apprend que le fameux Azmi, ex-directeur général de la police et ex-val de Beyrouth est passé par Adalia, se rendant à Bourdour.

Ali Haidar bey, nommé vali à Trébizonde a quitté avant-hier soir Constantinople pour rejoindre son poste.

## LA SITUATION EN TURQUIE

## On ne voit pas la raison d'un mandat disent les experts américains

Londres, 6. A. I. — De Constantinople : « Les déclarations que M. Lloyd George a faites récemment à la Chambre des Communes sur l'attitude assumée par les Etats-Unis en ce qui concerne le mandat turc, ont provoqué un vif intérêt. On pense que si l'Amérique prenait une décision favorable, les alliés devraient ensuite demander réparation à la Turquie.

L'attitude de l'Amérique envers les nationalistes est aussi commentée avec intérêt. Le message de Moustafa Kémal à Fouad pacha, le héros de Plevna, a été présenté par ce dernier au Sultan, en même temps que la démission du cabinet.

Les nationalistes ne remportent pas toujours des succès ; on affirme que les Kurdes, encouragés par l'idée de l'indépendance du Kurdistan, ont fait de nouvelles tentatives pour s'emparer du quartier-général de Moustafa Kémal à Sivas. Le gouverneur de Malatia, effrayé, a quitté la ville laissant sa jeune femme aux soins de Miss Esther Greene et miss Alice Moore, de l'œuvre de secours. L'attaque des nationalistes a été probablement interrompue par la visite du général Harboard. Les Kurdes se présentèrent à cette mission déclarant qu'ils n'avaient pas participé aux massacres antérieurs arméniens. Ayant refusé d'obéir aux ordres des Turcs, 600.000 Kurdes ont été déportés.

D'après M. Hiatt, les experts américains sont arrivés à des conclusions optimistes en ce qui concerne la situation financière en Turquie et son avenir commercial. Les Turcs se trouvaient dans des conditions financières meilleures que celles de tout pays ennemi, étant donné qu'ils ont dépensé beaucoup moins que tout autre nation pour la guerre. La Turquie est par conséquent loin de la banqueroute, comme avant la guerre, et avec un travail sérieux, on ne voit pas la raison d'un mandat.

Les experts américains concluent en disant que les Allemands considéraient délibérément la Turquie comme un camp d'exploitation, mais de fins banquiers levantins trompèrent les Allemands en leur faisant garantir plus tard le remboursement en or de 155 millions de livres turques papier émis durant la guerre. Par le traité de Versailles, les Allemands furent obligés de maintenir leur engagement. On trouve maintenant de l'or sur le marché de Constantinople au prix de 4 livres turques papier contre une livre or. La reprise des relations commerciales avec l'Amérique, l'Italie, la France et la Grande-Bretagne améliore la situation.

Le commissaire américain Ravedal, exprimant son opinion sur la Turquie, a déclaré que les Etats-Unis ne doivent se désintéresser de ce pays, où le commerce trouvera un important débouché.

## Le mouvement anti-national

Soubhi bey, vali de Konia, qui avait été envoyé en mission à Bozkar, à la suite des événements survenus dans cette localité, est arrivé à Constantinople.

Soubhi bey, qui selon le *Yerghir* était chargé d'exhorter au calme les chefs du mouvement anti-national, n'a pas réussi dans sa mission. Par contre, le commandant militaire de Konia, accompagné de nombreuses troupes s'est rendu à Bozkar, à l'effet de réprimer le mouvement par la force. Soubhi bey a fourni à ce sujet des explications détaillées au ministre de l'intérieur ainsi qu'au conseil des ministres.

## Le cabinet et le mouvement national

Selon les journaux arméniens, une réunion a été tenue chez le ministre des affaires étrangères, à laquelle ont assisté également le cheikh-ul-Islam et le ministre de l'intérieur. Une dépêche a été rédigée à l'adresse de l'organisation nationale. Celle-ci est informée que le devoir du gouvernement est de veiller à la liberté des élections. Cependant, l'organisation, en intervenant dans les opérations électorales, porte atteinte à l'autorité du cabinet. D'autre part, les révoltes de fonctionnaires officiels auxquelles procède à plaisir l'organisation précitée entrent

## BUFFONNERIES

Le Poireau. — *Cette plante potagère dont la caractéristique est d'avoir la tête blanche et la queue verte, n'est guère favorisée par notre climat débilitant.*

Cependant, il s'en trouve une espèce, de consommation courante connue sous le nom d'Asperge de Tatavia. *Elle est même comestible.*

*Un de nos colons des plus haut placés avait essayé naguère d'acclimater le poireau Mélina qui, comme chacun sait, se porte à la boutonnierre, en son temps de floraison.*

*Mais on la préfère autre chose depuis la guerre.*

*Vanitas, Vanitatum !... Qui saurait cependant, dire pourquoi ?*

M. de Buffon.

l'activité gouvernementale. Par conséquent le cabinet demande que l'organisation borne son action à l'œuvre de la défense nationale. Dans le cas contraire, le gouvernement ne saurait assumer plus longtemps la responsabilité du pouvoir. Un délai est accordé aux chefs du mouvement pour faire connaître leur réponse.

\*\*

Moustafa Kémal pacha ayant confisqué un dépôt de provisions appartenant à la Dette publique, celle-ci a protesté auprès de la Sublime-Porte. Le gouvernement a promis de payer la contrevalue des provisions.

## A LA GENDARMERIE OTTOMANE

## Un entretien avec Kémal pacha

Le général Kémal pacha, commandant en chef de la gendarmerie, a bien voulu nous recevoir. Par un contraste que le hasard se plaît souvent à créer, le bureau que le général occupe actuellement et où sont élaborés les multiples projets destinés à protéger la population contre les attaques des malfaiteurs, est le même que celui où son homonyme Kémal, ministre unioniste du ravitaillement, se réfugia.

Kémal pacha s'explique avec aisance. Il nous dit être un lecteur assidu du *Bosphore* qu'il félicite pour le programme sans partialité que le journal s'est tracé.

— Comme vous, je suis pour la franchise et le devoir d'ajouter le général avec un sourire significatif.

Je sais que le jour où des guerres intestines éclateraient dans le pays et surtout dans la capitale, la Turquie serait irrévocablement perdue, car nos ennemis sont nombreux et surveillent attentivement nos lâts et gestes. Mon pays et mon devoir voici les deux choses que j'aime le plus au monde. Aussi, au moindre indice de rébellion, la première poitrine que les agitateurs trouveraient en face d'eux, serait la mienne. Le premier fusil dont ils auraient à essuyer le feu, serait le mien

# DERNIÈRES NOUVELLES

## T.S.F. AMÉRICAIN Turquie

### DÉPÈCHES DES AGENCES

#### Situation économique

Le change de la monnaie étrangère a baissé à la suite des nombreuses exportations effectuées à destination de l'Amérique et de l'Angleterre. M. Randal, commissaire américain pour la Turquie, déclare que l'Amérique doit comprendre que la Turquie est depuis longtemps sur la carte et qu'elle doit y rester, que dans ce pays il y a maintenant une telle liberté de commerce que celui-ci constitue un champ d'exploitation économique considérable.

#### France

##### Société des Nations

Le *Herald* apprend que la première réunion de la Ligue des Nations aura lieu à Paris.

##### M. Clemenceau à Strasbourg

D'après la *Presse Associée*, M. Clemenceau déclaré dans le discours qu'il a prononcé à Strasbourg qu'une tentative était nécessaire pour établir une paix de justice sous les auspices de la Ligue des Nations.

#### Russie

##### Dans les provinces baltiques

Le *Times* apprend que la mission alliée destinée à remplacer les Allemands dans les provinces baltiques devait partir la nuit dernière pour Riga et que les membres américains avaient reçu des ordres pour ne pas mêler de la politique russe.

#### Pologne

##### Emprunt

Le *New-York Sun* dit que des financiers américains ont négocié pour le gouvernement polonais un emprunt de 250 millions de dollars au taux de 6%.

#### Portugal

##### Le roi Manoel

Une dépêche adressée de Madrid à la *New-York Tribune* dit qu'un complot vient d'être découvert dont le but était de remplacer le roi Manoel sur le trône.

#### Russie

##### L'armée du général Denikin

D'après le *New-York World* les forces du général Denikin ont capturé 56.000 bolcheviks entre les 17 et 27 octobre.

#### Finlande

##### Troupes finlandaises

On apprend d'Helsingfors qu'une armée volontaire finlandaise se joindra à l'armée du général Yudenitch pour attaquer Pétrrogade.

#### Belle Occasion!

##### Machines à écrire Remington

A vendre à prix très réduits.

S'adresser à Stamboul, Eski-Régie Han No 20

## CE QUE DISENT LES AUTRES

#### Presse Turque

##### Avons-nous conscience de la situation ?

###### Du *Vakit*:

Alors que nous avons des tâches presque surhumaines à remplir, il est inadmissible que perdons de vue notre véritable objectif. Si des commérages sont absolument nécessaires, laissons-les à qui ils conviennent. Il est dans le pays une certaine catégorie de gens qui n'espèrent pas même l'ombre d'un sentiment patriotique et qui sont prêts pour le simple plaisir de satisfaire leurs basses ambitions ou leurs intérêts égoïstes, à conduire au naufrage le vaisseau de l'Etat. Ces gens qui usent des moyens les plus condamnables, provoquent déjà assez de tapage. Si les éléments honnêtes et patriotes qui devraient s'unir entre eux commettaient des fautes dont les gens dont nous venons de parler tireraient profit, la situation deviendrait tragique. Comme on voit, une lourde responsabilité pese sur la nation.

Le *Vakit* termine ainsi :

La situation du pays est à tel point dangereuse, que mal de nous n'a le droit de gaspiller si peu soit-il son temps, ses forces, les moyens dont il pourra disposer.

##### A propos de l'Entente Libérale

###### De l'*Ikeri*:

La faction dénommée Entente libérale considère-t-elle cette nation, ce pays comme une quantité négligeable, comme un corps naf et inconscient que l'on peut conduire au gré de sa fantaisie ? Chacun sait ce qui se passe derrière le rideau de guignol. Ce pays n'est pas une ferme que l'on achète et que l'on vend à plaisir. Cette nation ne saurait être traitée en esclave. Les Ottomans — conformément au douzième point de Wilson et aux principes de la Ligue des Nations, — défendront et obtiendront la reconnaissance de leurs droits et de leur liberté. Alors l'Union et Progrès et l'Entente libérale appartiendront à l'histoire.

#### France

##### M. Clemenceau à Kehl

Strasbourg, 6. T. H. R. — M. Clemenceau s'est rendu à Kehl. Les honneurs militaires lui furent rendus à son passage au pont du Rhin. Les autorités allemandes l'attendaient sur le sol allemand, le maire de Kehl prononça quelques paroles de bienvenue et dit au Président du conseil : « J'espère que vous serez satisfaits de la visite de notre port. »

M. Clemenceau répond : « J'y compte, je ferai ce qu'il faudra pour cela. »

Le président du conseil a ensuite visité le port de Kehl et le fort de Kirchbach qui vient d'être démantelé, conformément aux stipulations du traité de paix.

M. Clemenceau contempla les travaux de démolition, avec une évidente satisfaction. Il quitta l'Alsace, pour Paris, dans la soirée.

#### Grèce

##### La situation financière

Athènes, 6. A. I. — Les statistiques dressées par la commission financière internationale accusent un accroissement progressif dans les revenus des derniers mois. Un surplus de 31 millions est relevé sur la période correspondante de l'année 1918, à la fin de laquelle il n'avait été versé que 58 millions. Ces statistiques traitent aux revenus affectés à l'amortissement de la dette hellénique.

#### Bulgarie

##### Le traité de Paix

Paris, 6. A. I. — Le *Petit Parisien* dit que dans la lettre d'envoi et les annexes aux observations bulgares sur le traité, le Conseil Suprême maintient fermement les points de vue exprimés dans le premier projet. Aucune concession n'a été faite à la Bulgarie dans l'ordre territorial. La Bulgarie perd la Thrace, le Stroumiza et une bande dans laquelle est compris Tsrabrod.

Elle a été autorisée, dit le *Petit Parisien*, à accroître ses garde-frontières et on lui a laissé espérer une certaine atténuation dans la mise en vigueur des clauses financières.

#### Roumanie

##### Les décisions du Conseil Suprême

Londres 7. A. I. — Le Conseil Suprême des alliés attend toujours la réponse de la Roumanie à sa note antérieure et au rappel qui a été adressé récemment au gouvernement de Budapest.

Le Conseil Suprême a décidé que la Roumanie doit évacuer la Hongrie. La présence des Roumains empêche le travail de la conférence, le traité hongrois ne pouvant être complété tant que les Roumains occupent le pays.

#### Angleterre

##### La situation financière

Londres, 7. A. T. I. — Lord Austin Chamberlain, chancelier de l'Echiquier,

parlant de la situation financière de l'Angleterre, a déclaré qu'il n'y avait pas de raison de s'inquiéter. L'année qui a suivi l'armistice, a dit Lord Chamberlain, a été anormale et il en sera certainement de même de l'année 1920. Des dispositions sont prises pour la réduction de la dette de guerre, et les taxes ad hoc allégeront certainement les charges des années de guerre.

#### La politique britannique vers la Russie

Londres, 6. T. H. R. — M. Winston Churchill, secrétaire d'Etat pour la guerre parlant à la Chambre des Communes sur la politique de la Grande-Bretagne envers la Russie, a déclaré ce qui suit :

Toute l'action du gouvernement britannique, en ce qui regarde la Russie, avait été décidée, en harmonie avec les vues des autres grandes puissances. La Grande-Bretagne a fourni à la Russie, de grandes quantités de munitions ; la France et les États-Unis ont aussi envoyé des munitions en Russie.

Les bolcheviks ont privé la Russie de deux choses précieuses : la paix et la victoire. La victoire était à sa portée et la paix était sûre. Ces deux choses ont été écartées.

Les Allemands envoyèrent Lenin en Russie avec l'intention de propos délibérés de travailler à sa chute ; et le mouvement réussit. La Russie fut terrassée et les Alliés ont souffert avec elle, par l'affaiblissement du front oriental.

C'est encore trop tôt pour oublier ces choses. La Grande Bretagne a maintenu, jusqu'ici, une grande et amicale influence sur la Russie. Nous devrions utiliser entièrement cette influence, afin d'atténuer la féroce du conflit et assurer la protection des Juifs.

Si la victoire couronnait les efforts que nous avons faits, nous devrions assurer, autant que possible, l'établissement d'un gouvernement en Russie, et empêcher, autant que nous le pourrons, que la Russie ne se jette entre les mains des Allemands et ne fasse des arrangements avec l'Allemagne, si ces arrangements devaient effectifs ils nous exposeront, nous et nos enfants à une répétition des drames et au même danger formidable qui ont précité le monde dans la guerre.

Le colonel Warde, chef important du parti ouvrier, récemment de retour de Russie, où il a commandé un bataillon britannique, a pris part aux débats, et a déclaré : que la présence des troupes britanniques sur le territoire russe, n'était pas considérée comme un acte hostile au peuple russe.

« Nous étions là, dit-il, comme amis et non pas comme ennemis. C'est une erreur de prétendre que l'amiral Koltchak avait aboli l'assemblée constituante ; ce fut le pouvoir soviétique mené par Lenin et Trotsky et leur bande d'assassins qui détruisit cette assemblée.

L'amiral Koltchak est un homme qui peut sauver la Russie et la démocratie constitutionnelle ; il l'a affirmé dans sa déclaration, puisqu'il a dit : « Je n'ai aucune ambition, excepté celle de rétablir l'ordre en Russie qui amènerait la formation de l'assemblée constituante pourront prendre immédiatement le pouvoir de mes mains et décider sur le futur gouvernement du pays. »

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

#### articles dans le *Sabah* justifiaient nos paroles, nous voyons qu'une certaine catégorie de personnes habituées à faire une classification entre unionistes et anti-unionistes, ne peuvent empêcher de juger nos articles d'après cette mentalité, et selon le genre et le caractère de ces articles, elles disent : « Aujourd'hui, Loufi Fikri est unioniste ! » ou bien : « Il est hostile aux unionistes ! » Or moi, j'ai oublié depuis longtemps ces distinctions, ces classifications, et au nom du salut même du pays, je souhaite que la nation tout entière ne tarde pas également à les oublier. Car, par suite de ces classifications, des dissensions tout ou nous avons le plus besoin d'unions, de concorde — continuent à nous diviser.

Loufi Fikri bey estime que l'unionisme et l'anti-unionisme appartiennent à la période qui suit la proclamation de la Constitution, et que le rédacteur en chef du *Sabah* appelle période révolutionnaire. Tant que l'on continuera à faire de semblables distinctions, on ne pourra considérer la période révolutionnaire comme terminée.

Le *Sabah* s'exprime ainsi : « Les coeurs saisis d'angoisse en présence des dangers de la patrie continueront-ils à assister aux heurts insensés de ces deux forces inséparables ? Non ! mille expériences douloureuses nous ont montré qu'aucun bien ne saurait nous venir ni de l'une, ni de l'autre. Il faut que ces deux forces — qui n'ont fait que s'entre-déchirer sur les ruines de l'empire — disparaissent enfin. Alors seulement, la situation troublera où nous nous trouvons pourra acquerir quelque clarté. Nous ne sommes pas à une heure où l'on puisse s'écrier : « C'est ta faute ! — Non ! c'est la tienne ! » Disons d'ailleurs que pour nous, le programme de l'Union et Progrès, comme celui de l'Entente Libérale n'ont plus de valeur que des mots sans portée. Ces deux parts ont eu une existence plus longue que celle des partis politiques ordinaires. Quant à leur œuvre, elle consiste dans la destruction d'un immense empire.

Nous ne savons pas combien de temps exigeront les négociations officielles soit qu'elles aient lieu à Paris, soit à Londres. Et quoique les conclusions de ces pourparlers doivent être préparées en dehors ou avant la convocation de la Conférence spéciale dont on parle, il n'est pas improbable qu'il faille plusieurs mois. Le *Journal des Débats* avait donc raison de demander que sans retard un contrôle étranger soit institué ici. Nous ne pouvons qu'ajouter, nous-mêmes, à cela, le dicton connu : *Bis dat quis cito dat*.

##### Ligne directive

Le *Sabah* sous la signature de Loufi Fikri bey :

Alors que, depuis notre retour d'Europe, nous avons cessé de déclarer à tout journaliste qui nous a interrogé que nous sommes neutre et que nous compions le rester, alors que nous avons fait le possible pour que nos

#### Les relations anglo-grecques

On lit dans le *Chronos*:

On mande d'Athènes que le ministre de l'Economie Nationale a offert un dîner en l'omme des industriels Anglais, au cours duquel il a prononcé un toast en anglais. Le chef de la délégation industrielle a répondu en déclarant qu'les Anglais tendent une main amicale à la Grèce pour un long avenir, et en exprimant l'espoir que la Grèce occuperait très prochainement une position brillante en Orient aux côtés de l'Angleterre.

M. République a ajouté que la Grèce a retiré déjà des avantages de la présence en Macédoine de l'armée anglaise, dont les vertus ont été appréciées. Le ministre d'Angleterre a également pris la parole pour affirmer que l'armée anglaise a pu connaître très bien les Hellènes.

Le *Terdjouan* reçoit d'autre part de Salonique les informations suivantes:

Si nous en croisons les informations des cercles officiels et les publications insérées de la presse officielle, le voyage de M. Venizelos à Londres a abouti à un succès.

M. Venizelos par ses entretiens avec M. Lloyd George et d'autres hommes d'Etat de Londres a obtenu que la politique anglaise accepte la réalisation pleine et entière des vœux hellènes, en d'autres termes la Grèce serait ainsi devenue, le gardien des intérêts anglais en Orient. Il résulte de plusieurs indices que cette visite de M. Venizelos se rapporte particulièrement au sort de l'Orient, voire de la Turquie.

#### Société Anonyme des Docks et Ateliers du Haut-Bosphore (Stenia)

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale le samedi 6 Décembre 1919 à 3 h. 1/2 p.m. dans les bureaux de la Banque de Salonique à Galata, mis gracieusement à la disposition de la Société.

#### ORDRE DU JOUR :

1. Exposé sur la situation de la Société pendant les exercices des années 1915-1916-1917-1918.

2. Ratification et décharge de la gestion des administrateurs et renouvellement du Conseil.

3. Réalisation de l'augmentation de capital de 2.000.000 de francs.

4. Fixation des jetons de présence du Conseil.

Suivant l'article 25 des statuts l'assemblée générale se compose des actionnaires possédant, soit à titre de propriétaire, soit à titre de mandataire 20 actions au moins.

Tout membre de l'assemblée générale a droit à autant de voix qu'il possède de fois 20 actions comme propriétaire ou mandataire, sans qu'il puisse toutefois réunir plus de 20 voix.

Les actionnaires ayant droit de vote qui désirent assister à cette Assemblée Générale sont invités en conséquence à déposer leurs actions au plus tard le mercredi 25 novembre courant à Constantinople, au Siège Social, Manoukian Han, rue Halil Paşa, Galata.

#### Le Conseil d'Administration.

Constantinople, le 6 Novembre 1919.

## LA BOURSE

7 Novembre 1919

#### COURS DES FONDS ET VALEURS

tournis par la maison Nicolas A. Aliprantis

## Restaurant-Brasserie

DORÉ

Le plus chic, le plus couru, le plus élégant

Service irréprochable

DÉJEUNERS-DINERS-CONCERT

avec

L'ORCHESTRE MILLER

Régal artistique

N. B.— Faites retenir votre table à l'avance.  
Direction: S. VALDISSERA.

THOMAS N. PHOTIADÈS

Armateur-Propriétaire et exploitant des mines de houille  
à Zongouldak Kirli Kozlou.

Galata Meymanetli Han No 913

Cokkinos et Caracosta

Stamboul, Balouk Bazar, No 139

AFFAIRES DE COMMERCE

Importation-exportation

succursale en Russie

NOVOROSSIISK-ODESSA

ALFREDO STRAVOLO

Entreprise de transports terrestres en ville et dans la banlieue

"I. T. A."

Commission-importation exportation

BUREAU: Galata, rue Riechtim,

Estratiades Han No 3,

GARAGE: Stravolo, Chichli, rue Despoti

Le 10 novembre ouverture de la Laiterie-Restaurant

RENAISSANCE

S. SOTIRIADIS ET CIE

Galata, Rue Biliou Tunnel Han, No 2

Propreté et service irréprochable.

Laiterie "SUISSE"

Athanassiadès Frères

Péra, Galata-Sérai

Savez-vous pourquoi le Hige Life de Péra fait ses commandes et court prendre son déjeuner et son thé à la soudite laiterie ? C'est parce que tous ses laitages et gâteaux sont fabriqués avec du lait pur et du beurre superfin.

FEUILLETON DU « BOSPHORE »

16

MÉMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DE LA SOCIÉTÉ

L'AUBE ARDENTE

PAR

ABEL HERMANT

III

Le vieil homme qui cause avec Charlie Cox volontiers

(suite)

Mais sa physionomie s'illumina tout d'un coup, comme elle s'illuminait dès qu'Ashley Bell lui adressait la parole, et il ajouta fièrement :

— Un vieil homme qui fait toujours la conversation avec moi.

— Il vient souvent ici ? demanda Philippe, renaisant à l'espérance.

— Cela dépend. Des fois il vient, des fois il ne vient pas, mais en somme il vient presque tous les jours, repartit Charlie Cox, qui semblait en prendre à son aise avec le principe de non-contradiction.

Philippe songea que la trouvaille du livre et la rencontre de ce soir étaient des miracles évidents. Or, celui qui fait les miracles les achève quand il se donne la peine de les commencer.

« Je rencontrerai Ashley Bell ici demain soir, se dit Philippe. Mais, pensait-il encore, est-ce bien lui ? » Il dit, avec impétuosité.

— Comment s'appelle le vieil homme ? N'est-ce pas Ashley Bell.

— Je pense que c'est son nom, mais vous semblez le savoir, répondit Charlie Cox avec une mésiance ou une ironie de paysan.

— N'est-il pas un grand poète ? dit Philippe Lefebvre, plus bas, et comme on parle dans une église.

Charlie Cox parut encore plus étonné. Toujours méfiant, et contredisant par prudence, il répondit :

— Je ne sais pas. Peut-être. J'ai bien entendu dire quelque chose comme cela par les jeunes gens quand ils causent entre eux. Il ajouta en appuyant sur chaque syllabe !

— C'est un vieil homme qui fait la conversation avec Charlie Cox volontiers.

IV

Rex Tintagel

A partir de cette minute et jusqu'au lendemain, Philippe demeura dans un état d'esprit d'une puérilité incroyable, même pour un intellectuel si neuf, et ne conçut à la lettre nulle autre pensée que celle-ci. « Fera-t-il assez beau l'après-midi pour que je puisse, sans être déraisonnable, aller au Parson's Pleasure ? »

Il fut ajouté, s'il se fut avoué son inquiétude plus franchement.

« Et pour que j'aie chance d'y rencontrer cet Ashley Bell pareil à la divinité de la rivière, suivie de son cortège de jeunes demi-dieux ? »

Il alla bien, après dîner, rôder par les rues et à l'entour de Carfax, puis dans ce même jardin du collège où il avait médité la veille. Mais il ne méditait plus ; à tout instant, il levait les yeux vers le ciel, et,

**T. P. TAGARIS**  
Agence Maritime, Charbons, Assurances, Commissions-Représentations, Affrètements, Transports.  
Département spécial pour achats et ventes de Tapis Persans et d'Anatolie.  
FABRIQUE DE CHAUX A BEICOS (HAUT-BOSPHORE)  
Merkez Riechtim Han No 16-17 Galata, Constantinople.  
Adresse télégraphique : Téléphone : TAGARIS GALATA PÉRA 1770.

**TOURKMAN ZADÉ HADJI OSMAN**  
**NICOCHE AYANOGLOU et Cie**  
Galata Abid Han No 5. Téléphone Péra 158  
Adresse télégraphique Galata-Nicoche

La maison s'occupe de toutes affaires commerciales et principalement des céréales. Elle possède les plus larges relations dans les régions productrices. La succursale à Konia avantageusement connue, assume toutes entreprises commerciales ou financières, soit à la commission, soit en association. Ceux qui désirent un représentant ou associé dans le vilayet de Konia peuvent s'adresser soit à la maison ici, soit à la succursale.

Direction : Kiazim Husni Niazi Nicoche Ayanoglou, Konia.  
Télégr. Kiazim Konia.

**COMPAGNIES RÉUNIES NORDISK-AUTO**  
**CIMBRIA & 1908**  
DE COPENHAGUE (Danemark)  
Capital : COUR DANNOISES 4,250,000  
Agents Généraux en Turquie :  
**KARL HORNFIELD & Co**  
Tchinguircoulu Han. -- Téléphone  
Stamboul 576

## LIGNE DE HAIDAR-PACHA

DEPART DU PONT	DEPART DE HAIDAR-PACHA
Matin	Matin
7.	6.50
> 7.55	8.(*)
> 8.45	8.40(*)
> 9.30	8.55(*)
> 10.50	10.40
Après-midi 12.10(*)	11.45
> 2.05	12.45
> 3.30	2.40
> 4.15	3.25(*)
> 4.55	5.
> 5.30	5.50
> 6.25	6.25

Le signe \* indique les bateaux n'acceptant pas des bagages.

## ÉCOLE DE DANSE

Prof. K. Papadimitrato

Membre diplômé de l'Académie de danse de Paris  
Asmali-Mesjid 33. A côté de la brasserie Kohout  
Inaugurée Dimanche 2 novembre  
Matinées avec programme nouveau et danses nouvelles.

## Z. PAPAKYRIAKOU ET A. BIRDIMIDIS

Bureau de Change et de Valeurs

GALATA, HAVIAR HAN No 23

Opérations de Banque et de Bourse  
achat et vente de tous papier-monnaies, chèques, titres, coupons etc., etc. etc.

## Une prime de 500 Livres

turques est accordée à celui qui pourra démontrer que le douzico extra-de de M. D. Zaravatchaki, n'est pas fait avec des sultaines de Smyrne et d'Anatolie, mais bien avec de l'essence d'anis si suisible à la santé.

Ceux qui veulent donc conserver leur santé doivent s'adresser à cette excellente fabrique sise à Galata, rue Theumelekchi No 12 à côté du restaurant Myrofio.

## BRASSERIE ET RESTAURANT

TUNNEL

JEAN KAVEDJIDAKIS

Galata Rue Zulfari

Notre restaurant avantageusement connu pour sa cuisine européenne n'a plus besoin de recommandations pour sa nombreuse clientèle.

Notre brasserie se distingue par sa bière fraîche servie avec hors-d'œuvre aussi choisis et abondants qu'avant la guerre.

Avis aux gourmets.

PROPRETÉ ET SERVICE

IRRÉPROCHABLE

## CHEMIN DE FER D'ANATOLIE

Itinéraire des Trains à partir du 15 octobre 1919

Ligne Haïdar-Pacha—Eski-Chéhir

STATIONS	TRAINS												
	N. 4	N. 2*	N. 6	N. 46	N. 8	N. 10	N. 12	N. 14	N. 16	N. 18	N. 20	N. 22	N. 2
Haidar-Pacha	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H	H
dép.	7.50	8.30	9.24	10.05	11.30	12.50	2.40	4.10	4.56	5.07	5.30	6.15	6.50
Kizil-Toprak	>	8.02			9.36	11.42	1.02	2.52	4.22	5.19	5.42	6.27	7.02
Bifurcation	>	8.07			9.41	11.47	1.07	2.57	4.27	5.24	5.47	6.32	7.07
Ghieu-Tépé	>	8.14			9.48	11.54	1.14	3.04	4.34	5.31	5.54	6.39	7.14
Erenkeuy	>	8.20			9.54	12	1.20	3.10	4.40	5.36	6	6.45	7.20
Souadié	>	8.24			9.58	12.04						6.49	7.24
Bostandjik	>	8.29			10.03	12.09	1.26	3.17	4.49	5.23	6.07	6.64	7.28
Maltepé	>	8.40			10.13	12.20	3.28	4.59	5.34	6.18	6.75		
Kartal	arr.	8.52				12.32	3.40	5.46	6.30	6.71	6.39	7.17	
Pendik	arr.	9.01	9.15		10.50	12.41	3.49	5.56					
Touzla	dép.		9.25			12.21							
Guebzeh	>		9.44			12.28							
Dil Iskellesti	>		10.01			12.32							
Tavchandjil	>		10.24			12.39							
Héreké	>		10.51			12.39							
Yaremdja	>		11.07			1.12							
Tutun-Tchiftik	>		11.19			1.23							
Dérindjé	>		11.28			1.32							
Ismid	arr.		11.39										